

L'espace

Contexte commercial

Le programme spatial chinois se concentre surtout sur les communications par satellite. Environ la moitié des 20 programmes de services par satellite dont il est question dans le Neuvième Plan quinquennal de la Chine portent sur les satellites de télécommunication, et l'autre moitié, sur les satellites d'observation de la terre. Le programme chinois de lancement de satellites a repris en mai 1996, après que le lancement de deux satellites de communication (ApstarII et Intelsat) a échoué en 1995 et au début de 1996. Le lancement réussi de Dongfanghong-3 en mai 1997 et la construction du satellite de transmission des données Sinosat, fruit des efforts concertés de la Chine, l'Allemagne et la France, pourraient entraîner une baisse des achats futurs de satellites de communication.

En plus des satellites de communication, la Chine se dote de nouveaux satellites d'observation de la terre, afin de pouvoir détecter et réduire les désastres naturels et d'optimiser la gestion des ressources et l'utilisation des terres.

Les principaux acteurs sur le marché des satellites en Chine sont la Société aérospatiale chinoise (CASC); la Commission des sciences et de la technologie pour la défense nationale (COSTIND); les propriétaires de satellites, tels que la China Oriental Telecom Satellite Company Ltd.; les détenteurs de licence de microstations terriennes et d'autres utilisateurs de services.

Débouchés

D'importants débouchés s'offrent aux entreprises canadiennes dans les secteurs de l'observation directe et des communications par satellite. Une société canadienne contribue actuellement à la mise à niveau de la station terrestre chinoise afin qu'elle puisse recevoir des données Radarsat. La construction d'une deuxième station est aussi prévue dans le cadre de ce projet.

Les compétences du Canada dans le domaine de l'interprétation des données Radarsat intéressent tout particulièrement la Chine. Des entreprises chinoises et canadiennes discutent actuellement des possibilités de coopération dans ce domaine. La construction du satellite SAR (radar à ouverture synthétique) chinois présenterait des débouchés importants pour les fournisseurs canadiens.

Obstacles

Il importe de maintenir le contact tant avec l'acheteur ou l'utilisateur, qui peut être l'un des nombreux instituts de recherche, qu'avec le gouvernement chinois. Au bout du compte, il faut presque toujours faire approuver le financement par le gouvernement.

Plan d'action

Dans ce secteur, le Plan d'action vise les objectifs suivants :

- organiser, de concert avec Industrie Canada et l'industrie canadienne des télécommunications, un séminaire complet sur les capacités canadiennes dans le secteur de la transmission des données. S'inspirant de l'approche Équipe Canada, cette initiative porterait sur la construction et la gestion des réseaux, ainsi que sur les applications de pointe;
- organiser, à l'intention des organisations chinoises, dont le MPT, Unicom Chine et la Commission de la planification d'État, et de concert avec la SEE (Société pour l'expansion des exportations), les banques privées canadiennes, les IFI et les investisseurs canadiens, un séminaire sur le financement des exportations dans le secteur des télécommunications;
- fournir périodiquement du matériel de communication plus complet comprenant :

- a) des profils de marchés qui font le point sur les secteurs des télécommunications, de la transmission des données, des ordinateurs et des logiciels en Chine;
 - b) un bulletin périodique sur le secteur chinois des technologies de l'information;
- promouvoir la capacité du Canada de fournir, 24 heures par jour, des services financiers et des services de traitement de l'information, en particulier à Hong Kong.

RESSOURCES NATURELLES

Contexte commercial

Les mines

La Chine est l'un des rares pays au monde à posséder des ressources relativement abondantes pour presque tous les types de minéraux. Elle a des réserves prouvées de 151 minéraux, dont 54 métaux et 90 non-métaux. Les gisements vérifiés de 20 minéraux, dont le titane, le tungstène, l'antimoine et le tantale, sont les plus riches au monde. La Chine vient au deuxième rang au monde pour ce qui est des gisements d'alumine, de charbon, d'étain, de molybdène, de niobium, d'argent et de lithium. Elle est le plus grand producteur et consommateur de charbon, et un exportateur net d'un grand nombre de minéraux tels que le molybdène, le tungstène et les métaux des terres rares. La Chine est depuis peu un important producteur et exportateur de vanadium, de titane, de germanium, de gallium et de silicium polycristallin. Malgré ses ressources abondantes, ses réserves et sa consommation par habitant sont inférieures à la moyenne mondiale.

Depuis des décennies, la Chine tente d'accroître sa production de minéraux. En 1996, la production de métaux non ferreux a atteint 4,45 millions de tonnes, en hausse de 6,5 p. 100 par rapport à 1995. La Chine arrive désormais au deuxième rang, derrière les États-Unis, pour sa production de métaux non ferreux. Les réformes économiques de grande

envergure ont provoqué en Chine un boom dans les industries de l'exploitation minière et des métaux à un moment où les marchés mondiaux sont toujours aux prises avec une offre excédentaire et des prix en baisse. La forte hausse de la demande a poussé les prix intérieurs à des niveaux nettement supérieurs aux cours mondiaux, ce qui a provoqué des pénuries et perturbé les marchés. Dans un avenir prévisible, la demande de métaux non ferreux dépassera la production. La Chine se tourne maintenant vers l'étranger, en particulier vers l'Amérique du Sud, à la recherche de possibilités d'investissements qui lui assureraient un approvisionnement sûr et à long terme de divers minéraux, surtout le cuivre.

Les entreprises établies à Hong Kong influent sur les décisions d'importation dans ce secteur. Les importations de produits de base et d'équipements se font par l'intermédiaire d'établissements situés à Hong Kong, sur la côte de la Chine méridionale et le long de la rivière des Perles à Guangzhou.

Une priorité élevée a été accordée à la modernisation et à la rationalisation des mines de charbon existantes par l'introduction de technologies de pointe et la mécanisation à une grande échelle. La Chine augmentera sa production en aménageant 100 mines à rendement élevé dotées d'équipements de haute technologie qu'il faudra importer.

En octobre 1996, la Chine a adopté une nouvelle série de règlements plus stricts découlant de sa loi de 1992 sur la sécurité minière, en réaction à l'accroissement rapide des taux de mortalité et d'accidents.

La Chine autorise maintenant l'exploration minière par des coentreprises. Jusqu'ici ce sont l'or et les métaux non ferreux qui ont retenu l'attention plutôt que le charbon.

Une nouvelle loi sur les ressources minérales est entrée en vigueur le 1er janvier 1997. Elle reconnaît officiellement le droit de transférer des droits miniers et de les céder à bail ou en nantissement. Ce changement est de bon augure pour les sociétés aurifères, même si elles attendent encore les quatre règlements promis.